

	Hémidy Hervé : Né le 20-03-1916 à Langolen ; 1942, prêtre, vicaire à Commana ; 1947, vicaire à Kernével ; 1954, vicaire à Moëlan ; 1958, arrêt pour raison de santé ; 1960, vicaire à Plonévez-du-Faou ; 1965, recteur de Garlan ; 1969, aumônier de l'hôpital Laënnec, Quimper ; décédé le 14-07-1980. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1980 p. 341-342.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Goulven Jézéquel, aumônier à Plouescat, aux obsèques d'Hervé Hémidy, à Langolen, le 16 juillet.

... J'ai connu Hervé au grand Séminaire, mais c'est surtout à partir de son vicariat à Kernével que nous nous sommes liés d'amitié et avons commencé à prendre nos vacances ensemble, Hervé vicaire à Kernével, moi à Querrien, nous étions de la même zone pour la J.A.C. Nous occupant des jeunes, nous nous retrouvions souvent à la maison de Retraite de Quimperlé pour différentes réunions. Souvent nous avons fait mémoire des grandes fêtes de toute la zone de Quimperlé, sous la direction de la main de fer d'Antoine Labat, vicaire à Arzano et Scaër, décédé prématurément il y a une quinzaine d'années. Puis il y avait ces fameux tours de Province, à bicyclette, où l'on réunissait parfois une soixantaine de jeunes. Hervé était bien sûr de la partie. Ce qui est certain, c'est que même dans ce pays de Quimperlé on arrivait à réunir beaucoup de jeunes ; il y eut le congrès de la J.A.C. à Paris en 1950, puis le grand rassemblement de Quimper avec 25 000 jeunes. Plusieurs parmi eux sont aujourd'hui les piliers de nos paroisses rurales. Et peut-être quelques-uns d'entre eux sont là aujourd'hui par reconnaissance pour le travail accompli à Kernével par Hervé avec la J.A.C., la clique qu'il avait fondée, puis tous les contacts qu'il a eus avec les jeunes et les dirigeants de la société de football. C'était une autre époque, une autre façon de voir la J.A.C, les mouvements d'Action catholique.

A Moëlan-sur-Mer, c'était un autre milieu ; malgré tout il réussit à réunir quelques éléments. Mais très vite sa santé se détériora. Avec des soins intensifs en Savoie, il s'en tira assez bien car depuis cette époque il avait une santé convenable.

S'il a eu un bon ministère à Plonévez du Faou, puis comme recteur à Garlan, c'est surtout à l'Hôpital Laënnec de Quimper qu'il réalisa un ministère très fructueux auprès des malades et des personnes âgées. Il en était aimé, leur rendant visite régulièrement. Très discret sur l'Hôpital, je savais qu'il faisait un travail considérable auprès de ses malades, leur donnant confiance, plaisantant avec les personnes âgées. Il me disait ces jours-ci : « J'ai fait onze ans à l'Hôpital, j'ai encore un an à faire, je ne sais pas ce que je pourrais faire après », puis comme dans une boutade de me dire : « Je voudrais avoir la responsabilité des malades et des personnes âgées de tout un secteur ». Ceci nous montre combien il les aimait... Il a réalisé en lui l'Evangile que nous venons d'entendre : « J'étais malade et vous m'avez visité... Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères c'est à moi que vous l'avez fait ». Aussi espérons-nous qu'Hervé a déjà entendu les paroles du Seigneur: « Viens, béni de mon Père, reçois en héritage le Royaume préparé pour toi depuis le commencement du monde ».

Quimper et Léon, 1980, p. 341.